

Discours de M. l'avocat Matthieu

MESSIEURS,

Si la ville d'Enghien pleure en ce moment son premier magistrat, le Cercle archéologique déplore en même temps la perte de son sympathique président.

M. Hippolite Deblander vous a rappelé en termes émus les belles qualités qui distinguaient Léon Vanderkelen ; il a retracé sa longue carrière administrative ; il l'a fait avec une parfaite compétence puisque, par une remarquable coïncidence, l'honorable échevin se trouve depuis près de trente années à l'administration communale d'Enghien, le collègue dévoué de notre bourgmestre.

Qu'il me suffise de m'associer, au nom du Cercle archéologique, aux éloges si justement mérités qui viennent de lui être décernés avec tant de cœur et de vous rappeler tout ce que lui doit notre association.

Lorsque, dans le courant de l'année 1879, plusieurs personnes, désireuses de s'occuper d'investigations historiques sur l'ancien pays d'Enghien, conçurent le projet de créer en notre ville une société d'archéologie, elles sollicitèrent l'appui de Léon Vanderkelen. Notre honorable bourgmestre n'hésita pas à encourager leurs efforts et mit toute son influence à leur disposition. Ce ne fut qu'après de longues instances qu'il consentit à en accepter

la présidence ; ses fonctions, son âge déjà avancé, alléguait-il lui-même, ne lui permettaient plus d'approfondir une science dont il ne s'était guère préoccupé jusqu'alors. Mais lorsqu'on lui eut démontré que son acceptation était nécessaire pour assurer la vitalité de la nouvelle association, il finit par céder aux sollicitations de nos membres fondateurs.

Sans prendre personnellement une part active à nos travaux, il ne cessa de contribuer dans la mesure de ses forces au succès et à la prospérité de notre société. Il favorisa en toute circonstance nos publications et aida par un concours dévoué à assurer la réussite de l'exposition d'antiquités organisée en 1882.

Les sociétés archéologiques d'Avesnes et de Nivelles lui conférèrent le titre de membre correspondant.

Léon Vanderkelen s'intéressait vivement aux souvenirs du passé, surtout lorsqu'ils rappelaient les anciennes institutions et les illustrations de sa ville natale. Il prit à cœur, comme bourgmestre, de faire placer, dans le nouvel hôtel de ville, des inscriptions pour perpétuer la mémoire de deux Enghiennois qui se sont fait un nom comme savants : Pierre de Colins et Nicolas Burgundius.

Le Cercle archéologique d'Enghien n'oubliera pas ce qu'il doit à celui qui présida ses travaux pendant onze années ; il conservera religieusement le souvenir de son attachement à notre institution et des bons exemples qu'il nous a donnés.

Nous avons la ferme espérance, cher président, que Dieu t'a déjà accordé l'éternelle récompense que t'ont méritée tes vertus chrétiennes.

C'est au nom de tous tes collègues, au nom du Cercle archéologique d'Enghien, cher et vénéré président, que je t'adresse ce dernier adieu.
